

Dans la mesure de l'impossible

2022
→
23

Texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**



Dans la mesure de l'impossible

Durée 2h

mer 31 mai > sam 3 juin

Texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**

Spectacle en anglais, français et portugais sur-titré en français et en anglais
à partir de 14 ans

Avec

Adrien Barazzone

Beatriz Brás

Baptiste Coustenoble

Natacha Koutchoumov

et **Gabriel Ferrandini** musicien

Traduction **Thomas Resendes** / Scénographie **Laurent Junod, Wendy Tokuoka, Laura Fleury** / Composition musicale **Gabriel Ferrandini** / Lumière **Rui Monteiro** / Son **Pedro Costa** / Costumes et collaboration artistique **Magda Bizarro** / Assistanat à la mise en scène **Renata Antonante** / Direction de production **Julie Bordez** / Chargée de production **Pascale Reneau** / Diffusion **Emmanuelle Ossena** / Régie générale et plateau **Michael Bouvier** / Régie lumière **Etienne Morel** / Régie son **Linus Johansson** / Fabrication décor **Ateliers de la Comédie de Genève**

Production **Comédie de Genève**

Coproduction **Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris ; Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa ; Teatro Nacional D. Maria II, Lisbonne ; Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux ; CSS Teatro stabile di innovazione del FVG - Udine ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre National de Bretagne - Rennes ; Maillon Théâtre de Strasbourg - Scène européenne ; CDN Orléans - Val de Loire ; La Coursive – Scène nationale de La Rochelle**

Avec la collaboration du **CICR - Comité international de la Croix-Rouge** et de **MSF - Médecins Sans Frontières**

Spectacle créé le 1^{er} février 2022 à la Comédie de Genève

Le texte est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs

Beatriz Brás chante *Medo* d'Alain Oulman d'après un poème de Reinaldo Ferreira.

Des héros tragiques

Dans la mesure de l'impossible a été construit à partir d'entretiens avec des personnes travaillant dans l'humanitaire. Comment avez-vous abordé la question du rapport entre réel et fiction ?

Tiago Rodrigues : Le spectacle porte moins sur les histoires vécues par les "humanitaires" que sur la façon dont ils racontent ces histoires. Par leur expérience, par ce qu'ils vivent en mission, la proximité avec la souffrance, le conflit, la violence, le danger et la catastrophe naturelle, est-ce que les humanitaires ont un regard sur le monde qui est différent du nôtre, ou du moins de la majorité d'entre nous, et qui pourrait nous enrichir ? Le spectacle porte sur la mise en récit, le narratif, l'emploi des mots, la pensée, la mémoire. En entretien, la personne en face de nous sait que nous cherchons du matériau pour une pièce de théâtre, et elle décide de nous le raconter de telle et telle manière. Une grande partie de la recherche a consisté à observer et analyser la façon dont les humanitaires se perçoivent eux-mêmes et souhaitent être perçus par la société. Pour faire du théâtre à partir de ces histoires tellement brutales, délicates, dangereuses à traiter sur une scène, parce qu'elles défient nos conceptions de dignité, de souffrance et de résilience, notre clef dramaturgique était le fait qu'on faisait une pièce sur des gens qui racontent des histoires, leur vie et le monde. C'est pour cette raison que je dis que ce n'est pas du théâtre documentaire, mais du théâtre documenté.

Comment le partage entre "possible" et "impossible" est-il né ?

T. R. : Dans la pièce, il n'y a aucun nom de personne ni de lieu. C'est un choix poétique qui permet d'éliminer la charge parfois très lourde des préjugés qui sont associés aux noms,

d'éviter les portes qui se ferment dans la perception du public quand on place une histoire dans une géographie. On voulait dire : cette histoire s'est passée. On voulait dire : "montagne", "forêt" ou "désert", et non "Rwanda", "Afghanistan" ou "Ukraine". La pièce a été créée avant le début de la guerre, mais un certain nombre de récits se déroulent dans cette région du monde. Ensuite, même si ça ne nous a jamais été demandé, il s'agissait de créer une atmosphère de confiance lors des interviews en respectant une certaine confidentialité. Néanmoins, le besoin s'est rapidement fait sentir de parler de distance et de proximité, de voyages et de déplacements ; "chez nous", "ailleurs" ou "dans l'autre pays" ne me semblaient pas suffisants. Au moment de la transcription des premières interviews, j'ai pris la liberté de commencer à rajouter des choses, et c'est là que j'ai remplacé chaque nom de pays, de ville et de région par "possible" ou "impossible". Le possible, c'est là où il y a la paix, l'accès aux droits humains basiques et aux soins essentiels, et l'impossible, c'est là où l'on manque de tout et où le danger rôde. Mais ces catégories ne sont pas figées géographiquement, elles changent tout le temps. Aujourd'hui, en France, nous sommes dans le possible, mais ce n'était pas le cas il y a 80 ans. Il n'y a pas de garantie que dans dix ans nous ne retombions pas dans l'impossible. Il est malheureusement beaucoup plus facile de passer du possible à l'impossible que l'inverse. Ce partage entre "possible" et "impossible" exprime finalement l'idée que le monde se divise en deux mondes qui bougent très vite, comme des nuages poussés par le vent de la politique, l'économie, l'exploitation, l'oppression, la guerre, les aspirations, l'espoir... et par les aventures de l'avenir. (...)

Entretien mené par **Raphaëlle Tchamitchian**, journaliste et rédactrice - juin 2022 (extrait)

Programmation

La Barbe bleue

Texte **Jean-Michel Rabeux**

Mise en scène **Julien Duval**, artiste compagnon

23 mai > 3 juin

Reprise création / production TnBA

Présentation de saison 2023 / 2024

> **Mardi 27 juin à 19h30**

> **Restez informé-es : recevez notre newsletter !**

Inscription sur www.tnba.org

Tn'BAR

Paul Gouzien et son équipe vous accueillent au Tn'BAR

du mardi au samedi de **12h à 14h30**

et de **18h30 à 00h00**



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Direction **Catherine Marnas**

Place Pierre Renaudel BP7. 33032 Bordeaux

05 56 33 36 60 - www.tnba.org

Suivez notre actualité
@tnbaquitaine / @estba_officiel

